SNUDI-FO

214 Avenue Félix Faure 69003 LYON
tel: 06 51 22 50 86 ou 04 72 34 56 09 fax: 04 72 33 87 18
e-mail : fo.snudi69@gmail.com site : http://69.fo-snudi.fr

Rythmes scolaires : les enseignants ont la parole.

Voici ce que nous irons dire à l'inspecteur d'académie, représentant de la ministre
En nous rassemblant mercredi 9 décembre à 14h30 devant l'inspection académique !

Venez nombreux participer au rassemblement !

Abrogation de la réforme des rythmes scolaires !
Non à l'ingérence des municipalités ! L'éducation doit rester nationale !
Abandon du projet de décret modifiant nos obligations de service !

▸ L'ingérence des municipalités, la confusion scolaire/périscolaire remettent en cause le fonctionnement de l'école et le statut des enseignants

Bron
« Nos classes sont "réquisitionnées". »

Brussieu
« Les contraintes municipales font la pluie et le beau temps pour la gestion des emplois du temps des élèves ! »

Dommartin
« L'école est envahie par le périscolaire et ses difficultés de mise en place par la municipalité. Problèmes de discipline et de gestion des enfants en périscolaire qui retombent sur les enseignants et la direction de l'école. Du coup, cela engendre des difficultés de communication entre la mairie et l'école. »

Feyzin
« Gain de temps inexistant pour les apprentissages fondamentaux (math, français) vu que de nombreux intervenants extérieurs (sport, musique) imposent des matins comme période d'intervention... »

Genas
« En plus d'avoir retiré les intervenants E.P.S., musique, informatique du temps scolaire pour les placer sur les temps périscolaires, la municipalité voudrait que nous collaborions sur des projets / actions menées pendant les temps périscolaires par leurs intervenants. »
« Refus de parents que les enfants participent aux APC car ils paient pour les NAP. »

Givors
« Les municipalités n'arrivent plus à équilibrer les budgets à cause du surcoût du périscolaire et c'est le scolaire qui en paie les conséquences : plus de maîtres nageurs pour assurer l'enseignement de la natation mais un surveillant de bassin, plus de remplacement des Atsem, plus de budget transport pour les sorties... »

Gleizé
« Impossibilité de travailler dans les classes qui sont occupées plusieurs soirs par les NAP. Utilisation du matériel de classe par certains animateurs, classes non rangées découvertes en bazar le lendemain matin, casiers fouillés et cahiers perdus...
Aucune harmonisation entre écoles d'une même commune ici Gleizé ou communes voisines: où est la cohérence? Favoriser soi-disant les rythmes d'apprentissages des enfants semblait louable mais le résultat est catastrophique et loin des objectifs fixés. »

La Mulatière
« J'aimerais pouvoir travailler pendant les APC dans le calme pour que les élèves en difficulté qui travaillent avec moi en tirent le meilleur profit au lieu d'entendre des hurlements et un brouhaha incroyable (je ne parle même pas des préparations que je fais en classe après la sortie des élèves). J'aimerais préparer mes ateliers TICE dans la salle informatique après la sortie des élèves à 15h45 sans me faire rabrouer par un animateur du périscolaire. »

Lyon
« Les techniques d'animation utilisées par le périscolaire dans les locaux scolaires rendent nos interventions d'enseignants plus difficiles, car nos objectifs ne sont pas les mêmes. Nous avons des exigences bien plus élevées en termes de respect des règles, respect des autres, respect du vocabulaire et des formules employées, respect du matériel, respect des adultes.
Ex. De nombreux animateurs disent "salut" aux enfants et " checkent" avec eux pour ce mettre à leur niveau et avoir l'air " jeune», «cool" ou «branché". Je pense que ce mélange des genres ne va pas dans le bon sens pour éduquer les enfants, c'est à dire les "élever" vers leur futur statut d'adultes. Il n'est pas cohérent d'avoir deux discours différents sur les mêmes lieux d'exercice et avec les mêmes enfants. »
« D*es animateurs de périscolaires qui ne donnent pas les mêmes règles que nous, (beaucoup plus permissifs), difficile de récupérer derrière, emprunt et non respect du matériel dans nos classes »*
« Classes occupées le vendredi après-midi par les activités périscolaires. Difficulté pour les enseignants de préparer leurs cours sur place s'ils le souhaitent. »
« Le périscolaire utilise toujours nos classes pour des activités pas très pertinentes, utilise en partie notre matériel... »
« Le cadre devient rude, les mairies positionnent sur certains postes toutes personnes susceptibles d'encadrer des enfants (intermittents, titulaires du BAFA...), mais pas nécessairement compétents, ni armés, ni formés, ni même équipés pour assurer le service autrefois évoqué.
Ceci est dépitant, et le découragement gagne vos équipes d'enseignants, qui ont toujours su respecter leur hiérarchie. Merci de réagir face à cette réalité d'une école dégradée, véhiculant l'abondance d'activités, au lieu de la richesse que peut apporter la structure. »

Mions
« Nous avons été sollicités par la mairie pour participer à des groupes de réflexion sur différents thèmes tels que les BCD, l'informatique, les études dirigées , des actions autour de la citoyenneté , et la sécurité.
Ces groupes ont été réfléchis avec la participation de notre inspecteur, pourtant aucun communiqué ne nous a été transmis de sa part pour nous informer de ces heures à faire, en plus de nos horaires de travail ! »

Rillieux
« Règles différentes entre le temps scolaire et le temps périscolaire. Matériel détérioré...Problème de relation entre la municipalité et l'équipe enseignante. Communications très difficiles avec les parents que l'on ne voit plus... »

Saint-Bonnet de Mure
« Les budgets de fonctionnement pour l'école diminuent au profit de ceux alloués au périscolaire. »

Saint-Fons
« Les problèmes du périscolaire prennent énormément de temps dans les conseils d'école alors que ça ne concerne pas les enseignants. De plus, à Saint-Fons, depuis que le périscolaire est payant, on est passé d'une quinzaine d'élèves inscrits par classe à 4 ou 5. Quel bénéfice en tirent les élèves les plus défavorisés qui n'ont pas les moyens d'y aller? Ils rentrent chez eux retrouver leur console ou trainent dans la rue. Ils seraient mieux à l'école et ce serait mieux pour les enseignants qui auraient leurs animations pédagogiques le mercredi matin au lieu de les faire en soirée ... ou le mercredi après-midi. »

Saint-Priest
« Outre les dégradations constatées au niveau de l'Instruction en maternelle (décloisonnements sacrifiés, prêts BCD sacrifiés, siestes sacrifiées, fatigue à partir du jeudi, ATSEM en moins), nous constatons dans nos écoles des intrusions non contrôlées à partir de 16h45 alors que profs et ATSEM ont quitté les lieux à la fin de leur service. Des vols ont eu lieu dans les locaux (en tisanerie, nourriture....) L'école semble ouverte aux 4 vents depuis la mise en place des nouveaux rythmes. La Mairie est prévenue.... »

Ste-Foy les Lyon
« La mairie à considérablement réduit le budget qu'elle allouait aux scolaires. Plus de budget pour la sortie de fin d'année; plus de budget pour acheter du gros matériel. »
« Activités périscolaires bruyantes, fatigantes, peu intéressantes, enfants déboussolés (habillez-vous, déshabillez-vous , on sort, on rentre, on ressort)
Temps de collectivité rallongés : bilan archi-insatisfaisant (y compris pour les Atsem réquisitionnées pour les TAP et qui n'en peuvent plus !) sécurité des enfants pas toujours assurée... »

Villeurbanne
« Les activités périscolaires reprennent souvent ce qui est déjà fait en classe, avec des exigences moindres, ce qui perd complètement les enfants et rend les apprentissages scolaires plus difficiles.
Ex: quand l'activité gym sur gros matériel au périscolaire est un vrai défouloir où les enfants sautent dans tous les sens, font ce qu'ils veulent... il leur est difficile une fois en classe d'accepter de respecter les règles de sécurité, d'attendre leur tour, de ne pas hurler, ... Ces doublons d'activités créent des doubles langages sur une "même" tâche en défaveur des apprentissages scolaires. »
« Classes souvent utilisées pour le périscolaire du soir. »

▸ La réforme des rythmes scolaires, ce sont des élèves et des enseignants épuisés, au détriment de leurs conditions d'apprentissage et de travail !

Amplepuis
« Je fais le constat d'une accentuation de la fatigue de mes élèves : le jeudi est une journée très difficile (on perd le bénéfice du fameux mercredi matin), du coup : zéro gain ! En tant qu'enseignante, notre charge de travail est alourdie. »

Bron
« Ces nouveaux rythmes entrainent de la fatigue supplémentaire. Les enfants sont encore plus longtemps à l'école, les fins d'après midi sont longues, plus ou moins bien encadrées et les activités proposées quasi inexistantes ! »

Dommartin
« Trop de fatigue pour les enfants de maternelle. Enfants présents dans les mêmes locaux de l école toute la journée de 7h30 à 18h, 5 jours / semaine ! »
« Grande fatigue des enfants au cycle 1 et 2. Perdent beaucoup de temps dans les habillages et les déplacements. »
« Activités TAP en 2014 qui sont devenues rapidement uniquement de la garderie en 2015 : lassitude, et fatigue du personnel. »

Feyzin
« Très nette augmentation des disputes/bagarres/conflits entre élèves depuis l'instauration des nouveaux rythmes. »

Jons
« Fatigue des élèves qui sont trop jeunes pour avoir un rythme de collégiens... D'ailleurs les écoles privées n'appliquent pas cette réforme. Fatigue des PE car le temps de travail ne s'arrête pas à la sortie des élèves. Animation pédagogique le soir ou le mercredi après-midi => semaine sans avoir le temps de préparer ou de corriger à des heures décentes »

La Mulatière
« Je souhaite retrouver des élèves moins fatigués et pouvoir passer un jeudi (jour où les élèves sont les plus fatigués et donc difficilement enclins à travailler) convenable. »

Lyon
« Beaucoup de fatigue de la part des enfants dès le mercredi, qui s'accroit le jeudi et le vendredi, mais aussi de la part des enseignants. Je pense que c'est un rythme qui n'est pas du tout efficace. »
« Le mercredi matin épuise les enseignantes de maternelle sans la coupure de milieu de semaine qui favorisait la récupération physique d'un travail en classe épuisant avec les petits, même si enrichissant par ailleurs. »
« Plus de fatigue pour les élèves et moi-même »
« Les élèves restent pour la plupart dans la structure école du matin au soir, et ce, du lundi au vendredi, ils n'y a ni bienveillance, ni allègement. »

Rillieux
« *Trop de fatigue des élèves, des enseignants, du personnel ATSEM. »*

Saint-Bonnet de Mure
« Les élèves de maternelle commencent à ressentir de la fatigue dès le mercredi matin et compensent par une excitation qui alourdit l'ambiance de travail et ne permet de se concentrer pour travailler. La fin de semaine se termine très péniblement. »

Sainte-Foy l'Argentière
« De la fatigue supplémentaire pour tout le monde (enfants, adultes). Une multiplicité de rythmes différents d'une école à l'autre qui rend le travail des RASED ruraux infernal ! »

Sainte-Foy les Lyon
« Les élèves sont très fatigués, déboussolés ! Les apprentissages ne peuvent se faire dans de bonnes conditions de concentration et d'attention ! »

« Enfants et enseignants épuisés »

Vaulx-en-Velin
« La réforme n'a rien apporté aux enfants : leurs journées à l'école sont aussi longues qu'avant, la majorité des parents ne pouvant les récupérer à 15h45...
La réforme nous a fait perdre l'essentiel : la coupure du milieu de semaine qui permettait à tous, enfants et enseignants, de faire retomber la fatigue nerveuse générée par l'activité cognitive intense des élèves en classe et par les tensions continuelles d'un métier qui exige une implication totale minute après minute, sans temps morts.
En résultat, en fin de semaine, une partie des élèves dort, parfois dans ses bras sur la table, une autre est surexcitée et moi, ma patience et ma capacité d'analyse immédiate des difficultés et situations décroit de jour en jour jusqu'au vendredi. C'est ainsi que je planifie maintenant mes séances de manière à positionner en début de semaine tout ce qui exige le plus de présence, attention et calme de la part des élèves. »
« Je ne suis pas la seule, dans les deux écoles où j'interviens, à trouver que notre vie d'enseignant est 'pourrie' par cette absence de coupure en milieu de semaine et l'expérience du mercredi férié du 11 Novembre, a amené les mêmes remarques partout : combien nous étions moins tendus dès le mardi soir, de savoir que nous avions notre mercredi pour réajuster et préparer la fin de semaine, et combien nous étions tous moins fatigués et moins énervés en fin de cette semaine 'normale'. »
« Je ne fais pas partie des enseignants, nombreux dans mes deux écoles, qui ont pu se mettre à temps partiel pour compenser ce changement de rythme, alors cette réforme a vraiment grevé mes conditions de travail et mon état de santé s'en ressent : plus de fatigue, moins de défenses et, en environnement scolaire, plus de virus... donc encore plus de fatigue et de faiblesse. A ce propos, de nombreux témoignages de pédiatres, orthophonistes, pédopsys qui travaillent avec certains de nos élèves témoignent dans le même sens que moi... »
« Comme beaucoup de collègues, je constate que les élèves sont épuisés en fin de semaine. La coupure du mercredi est indispensable. Les TAP sont difficiles à mettre en place par manque de moyens financiers, de personnels.... Le rythme biologique de l'enfant est mis en avant dans cette réforme alors qu'il en est tout le contraire. Le personnel est aussi épuisé que les enfants. »

Vénissieux
« Des élèves qui aimaient l'école et qui ont perdu le plaisir de venir à l'école car trop épuisés par ces nouveaux rythmes!!! Et après on ose nous parler de bienveillance... »
« Problème également des animations pédagogiques le mercredi après midi et rajout également de réunions à la demande de l'inspectrice le mercredi après midi. »

Villeurbanne
« Enfants très fatigués, excités pendant ce temps de périscolaire (le soir), le cumul des 5 matinées est épuisante pour les petits de maternelle »

▸ Les modifications des emplois du temps et des tâches imposées aux ATSEM dégradent les conditions de travail et d'enseignement en maternelle

Lyon
« Des Atsem absentes un mercredi sur deux pour cause de réunion cette réforme fait vraiment du tort à la maternelle. »

Saint-Priest
« Une Atsem pour deux classes de grands à 32 et 34 élèves. »

« Classes lavées une fois par semaine. Infections et microbes peuvent proliférer à souhait Espace couchette nettoyé aux vacances scolaires : vive la poussière et ma collègue asthmatique en arrêt ! »

Sainte-Foy les Lyon

« Les conditions de travail sont déplorables: les atsems n'en peuvent plus, voient leur métier considérablement changer mais par leur salaire!!! Elles sont obligées de faire les animations lors des taps à la place d'animateurs ! Elles ont des temps de réunion sur le temps scolaire: il arrive que toutes les atsems de notre école soient en réunion en même temps laissant ainsi plus de 100 élèves avec 4 enseignantes!! Compliqué à gérer lors d'un accident où il faut s'occuper d'un élève et laisser les 25 autres à une enseignante qui se retrouve avec 50 élèves!!!

Il n'est plus possible dans ces conditions d'assurer un enseignement de qualité...Les atsems de notre école veulent bien faire mais ce qu'on leur demande relève de l'impossible!!! Des journées interminables dans des conditions difficiles....le bien être des élèves commencent à en souffrir. »

Villeurbanne

« Comment faire mon métier du mieux que je peux alors que le matin, mon ATSEM fait le ménage dans ma classe, je ne peux pas donc pas être dans ma classe. »